



Production Théâtre de la Courte Echelle : theatre-courte-echelle.fr - 04 75 02 20 76



[sakɛ silās]

SACRÉ SILENCE

CIE DES LISIÈRES - TEXTE PHILIPPE DORIN
THÉÂTRE SONORE - À PARTIR DE 5 ANS

Licences 1-143468/2 - 143469 - 3 - 143470 / Texte Éditions L'École des lisières - Théâtre

ROM
ANS
SUR
ISÈRE

LA
DRO
ME

LE DÉPARTEMENT

BOURG
PEAGE
LA VILLE

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Sacré Silence

Spectacle jeune public à partir de 5 ans – Théâtre sonore – Texte de Philippe DORIN

Création 2017 - Compagnie des Lisières

Production Théâtre de la Courte Echelle

Coproduction Cité de la Musique - SMAC 26 La Cordonnerie / Saison Jeune Public Romans Scènes

Avec le soutien du Conseil Départemental de la Drôme dans le cadre de l'aide à la création, de la Ville de Romans-sur-Isère et de la Ville de Bourg-de-Péage

Accueil en résidence :

- salle Jean Vilar / Romans-sur-Isère (26)
- salle de spectacle St Jean/ Ville de la Motte Servolex (73)
- théâtre de la Presle / Romans-sur-Isère (26)
- cité de la Musique / Romans-sur-Isère (26)

Mise en scène et jeu : Anaïs Serme

Assistante à la mise en scène et direction d'acteur : Valérie Charpinet

Création lumière et scénographie : Martin Riguet

Création vidéo : Fantin Curtet et Martin Riguet

Création sonore et musicale : Sylvain Nouguier

Costume : Pascal Rey-Robert

[Lien direct teaser Sacré silence :](#)

<https://www.youtube.com/watch?v=kKmHtvsJ7dc>

[Sur le site du Théâtre de la Courte Echelle :](#)

<http://www.theatre-courte-echelle.fr/nos-spectacles-pour-enfants/sacre-silence/>

Avant le spectacle : l'histoire, les thèmes abordés, l'analyse de l'affiche

L'histoire

Lumpe, marchande de sons ambulante, arrive dans un désert de silence. Elle y promène un bidon roulant, son instrument de travail, dans lequel enfermés tous les bruits du monde, pour lesquels elle cherche d'éventuels acheteurs: le bruit du vent, le bruit de la guerre, le bruit des hommes et même des bruits inconnus, comme le bruit des couleurs. Elle cherche des clients, mais sans aucun succès : « Sacré silence ! ». Elle a beau aligner tous les synonymes des bruits qu'elle tient en réserve dans son bidon, rien n'y fait, le silence règne, que sa parole couvre... Jusqu'à ce qu'une voix se manifeste. Apparaît alors une jeune femme étrange et espiègle nommée Echo. Elle ne fait rien d'autre, absolument rien d'autre que répéter les paroles de Lumpe. Celle-ci s'énerve de plus en plus. Comment se débarrasser de quelqu'un qui n'a d'autre conversation que la vôtre et qui est peut-être une concurrente ? Car la jeune femme imite tous les bruits de Lumpe... Celle-ci veut bien avoir de la compagnie pour bavarder, discuter, mais pas pour un dialogue de sourds. La rencontre des deux femmes se transforme peu à peu en joute verbale, en affrontement sonore, où parole et silence, solitude et quête de l'autre, vont s'affronter...

Cette pièce de Philippe Dorin part d'un jeu enfantin : celui de l'écho, ce jeu qui nous a tous fasciné et agacé. Elle prend la forme d'une fable poétique sur l'identité, le langage, l'univers des bruits qui nous environnent et, bien sûr, le silence.



Intentions de mise en scène

La mise en scène s'articule autour de l'axe central de la pièce qu'est la notion d'écho, à partir d'un postulat de base : **l'écho est au son ce que le reflet est à l'image**. La première version du texte de Philippe Dorin s'intitulait d'ailleurs « *Ram Dam, le miroir sonore* ». Il nous a donc paru particulièrement intéressant de décliner ce thème de l'écho sur le plan sonore mais aussi visuel.

Ce travail basé sur le reflet, le dédoublement, la dualité, s'appuie sur l'utilisation de différents outils techniques et numériques: la vidéo (qui ouvre de grandes possibilités de jeux autour du thème du double), et la spatialisation du son par un système de multidiffusion.

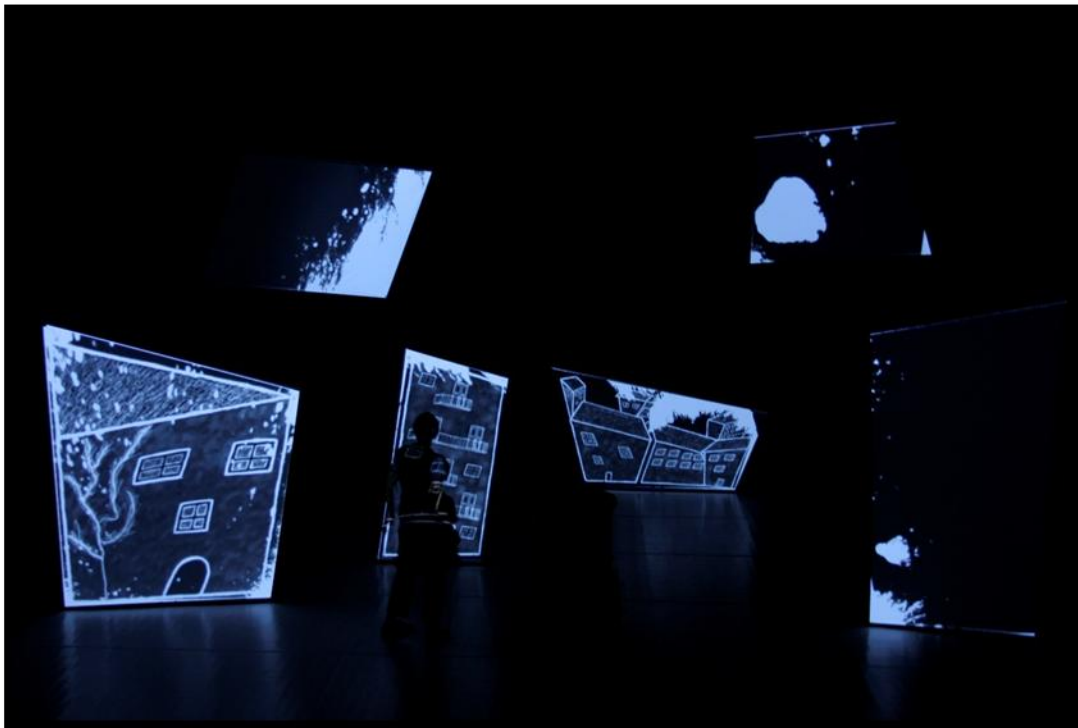
Nous avons également souhaité mettre en valeur la langue si particulière et rythmée de l'auteur, ainsi que la réflexion qu'il mène à travers la pièce sur l'identité, la parole, la quête de l'autre, l'interaction par le langage... Autant de thématiques proches des expérimentations du jeune public quand il grandit, et qui peuvent donc rencontrer auprès des jeunes spectateurs un « écho » particulier !

La pièce de Philippe Dorin offre ainsi, dans un subtil équilibre, un double niveau de lecture : les plus jeunes aimeront l'insolite de la situation, mais y trouveront cependant de quoi se raccrocher à des objets, à des situations, à des sentiments de leur quotidien sensible. Les plus grands saisiront, sur les mêmes bases mais en allant plus loin, ce que cette fable porte de réflexion métaphysique.

Les thèmes

- **Les sons et les bruits** : dans la pièce, le personnage principal, Lumpe, est marchande sons. Elle a enfermé dans un bidon roulant tous les sons de la terre : le bruit du vent, le bruit de la guerre, le bruit des hommes et même des bruits inconnus, comme le bruit des formes et des couleurs.
- **La notion d'écho** : l'ensemble de la pièce est basée sur la répétition, renvoyant au jeu du « perroquet » auquel nous avons tous joué un jour. L'auteur, par son écriture, introduit des variations qui évitent la répétition toujours identique qui pourrait devenir très lassante, mais il est évident que le jeu d'acteur par les choix de mise en voix tient un rôle très important.
- **L'identité, le double, l'autre partie de soi** : l'ensemble du texte joue sur le fait qu'on ne sait pas bien si le personnage d'Echo existe réellement, où s'il est le fruit de l'imagination de Lumpe, comme une sorte de double qui s'autonomise peu à peu... D'où notre parti-pris fort de représenter le personnage d'Echo uniquement sous forme d'ombre, comme une sorte d'écho visuel au personnage de Lumpe.

- **Le langage et la communication / la voix (et la voie!):** la langue utilisée par l'auteur, concise et rythmée, se réfère tout au long de la pièce à des jeux de langage : jeu sur l'énumération des noms de bruits (scène 1), jeu sur les mots commencés et non terminés qui introduisent un jeu avec l'autre personnage, mais aussi avec le lecteur ou le spectateur (scène 3), jeu sur la syntaxe mélangée (scène 4), jeu sur les mots inventés (scène 4) et les silences (tout au long de la pièce, mais surtout en fin de scène 4), jeu chanté (scène 8).



Après le spectacle : quelques pistes d'exploitation des thèmes abordés dans le spectacle

La lecture du texte ou d'extraits du texte en classe peut bien sûr constituer un prolongement très intéressant suite à la représentation. Afin de préserver une part de surprise et de découverte, nous recommandons de proposer cette lecture plutôt après la venue des enfants au spectacle : « **Sacré Silence** », de **Philippe Dorin**, *théâtre, l'école des loisirs*

De part sa dimension rythmique et répétitive, le texte peut facilement être lu à voix haute par les enfants, qui peuvent s'amuser, grâce au jeu de l'écho qui sous-tend toute la pièce, à faire varier les intonations notamment en fonction de la ponctuation. Celle-ci revêt en effet une grande importance pour la compréhension et le sens donné au texte :

Lumpe - Bonjour!

Echo - Bonjour!

Lumpe - Ca va?

Echo - Ca va!

Lumpe - Un brin de causerie?

Echo - Un brin de causerie!

Lumpe - Ca fait plaisir d'entendre quelqu'un.

Echo - Ca fait plaisir d'entendre quelqu'un.

Lumpe - Sacré silence?

Echo - Sacré silence!

(Extrait du texte)



(les pistes sont à décliner en fonction du niveau des enfants)

- Identifier les personnages de la pièce et le rôle qu'ils jouent.

Dans le spectacle, quelle est la particularité du personnage d'Echo ? Comment ce personnage est-il représenté ? Combien y-a-t-il de comédiens en chair et en os ?

- Quel est le métier du personnage de Lumpe ? Est-ce un métier qui existe ?
- Dans le spectacle, d'où viennent les sons que l'on entend ?
- Où se passe l'histoire ? A votre avis, que représente le décor ?
- Qu'est-ce qui fait rire dans le spectacle ?

Identifier les procédés d'écriture théâtrale

- Qu'est ce qu'une pièce de théâtre ? Trouver les critères d'une pièce de théâtre comme les didascalies, les guillemets, les tirets... par rapport à un autre genre d'écriture

- Le monologue, le dialogue : les repérer dans le texte... en écrire, en lire, en jouer.

- Les effets comiques : identifier les jeux sonores, le jeu d'accessoires, le jeu d'écho, le jeu d'attitudes, les jeux de langage...

- Faire le lien entre le livre et la pièce de théâtre : quelles sont les ressemblances et les différences ? La pièce est-elle écrite pour un seul comédien ?

- Exploration du texte : Il peut être dit et lu, et joué, seul ou à plusieurs. Lire ou dire un passage avec plusieurs tons, différentes intentions...

- Référence à la mythologie : on pourra raconter l'histoire de la nymphe Echo, à qui renvoie le personnage du même nom créé par Philippe Dorin dans la pièce :

Dans la mythologie grecque, Echo était une oréade, une nymphe des montagnes qui vivait sur le mont Cithéron. Pour avoir aidé Zeus à tromper la jalousie d'Héra, elle encourut la colère de celle-ci et fut condamnée à ne plus pouvoir parler, sauf pour répéter les derniers mots qu'elle avait entendus. Tombée amoureuse de Narcisse et incapable de lui faire part de ses sentiments, elle mourut de chagrin.

- Ouvrir sur d'autres œuvres : parmi les pièces les plus connues et les plus jouées de Philippe Dorin, ***Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu***, et ***En attendant le petit Poucet***.

Les plus grands (cycle 3, collégiens) pourront saisir ce que **Sacré Silence** porte de réflexion métaphysique. On pourra les y aider en leur faisant lire en parallèle les pièces jeune public de Nathalie Papin, particulièrement **Le pays de Rien** et **Camino**, ou encore les pièces de Dominique Paquet, **Les escargots vont au ciel** et **Son parfum d'avalanche**.

Jeu théâtral

➤ Proposer des activités de diction

- Parler fort, parler moins fort, chuchoter : à chaque fois rechercher les possibilités d'écho
- Faire sonner les mots de la scène 1, et notamment faire entre les assonances (en "ss", en "is")
- Parler lentement, parler vite (sur les "alpha-" scène 3 par exemple)
- Lire ou dire un passage avec plusieurs tons, différentes intentions (exercice ludique, souvent utilisé par le comédien pour aider à la mémorisation d'un texte).
Il s'agit d'associer un ton (colérique, effrayé, timide, à voix chuchotée ou bien criée ...) à un passage imposé.
- L'un pose une question, l'autre répète les mêmes mots mais sur un ton d'exclamation.
- Dire toujours les mêmes mots sur des intonations différentes ("Moi aussi", par exemple, scène 5)

➤ Jeux sur les sons et le silence, expression corporelle

- Le chef d'orchestre (avec gestes et sons)
- Le roi du silence
- L'exercice du miroir, par deux face à face
- etc.

Arts plastiques

- « Dessiner des sons » : essayer de s'inspirer de sons divers (sons humains, bruitages d'objets, d'éléments naturels...), pour essayer d'imaginer comment on pourrait les traduire en images (à l'instar de Lumpe dans la pièce qui, à l'inverse, traduit les formes et les couleurs en sons)
- Faire le portrait des personnages de l'histoire
- Inventer une autre affiche pour le spectacle...

Né en 1956, Philippe Dorin est l'un des auteurs contemporains de théâtre pour la jeunesse les plus prolifiques, les plus reconnus et les plus joués sur les scènes de France et d'ailleurs. Outre ses pièces pour jeune public (Villa Esseling Monde ; En attendant le Petit Poucet; Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu...), il est également l'auteur de contes et de romans pour la jeunesse (Les Trésors du petit matin ; Paroles d'ange...), ainsi que de textes radiophoniques (Vingt secrets pour apercevoir les fées ; Mes Petits Mots d'amour...) mis en ondes sur Radio France. Plusieurs de ses textes sont traduits et ont été montés en Pologne et en Allemagne.

Entre 1980 et 1990, il travaille avec le Théâtre Jeune Public de Strasbourg pour lequel il écrit de nombreuses pièces mises en scène par Eric de Dadelsen (Le Conducteur d'île ; Ogrrrr ! ; Ram Dam, Le Miroir sonore...). En 1985, il reçoit la Bourse d'aide à l'écriture du Ministère de la Culture pour Villa Esseling Monde (Éditions La Fontaine), qui sera créé au Théâtre des Jeunes Spectateurs de Montreuil en 1993. À partir de 1994, il invente avec Sylviane Fortuny de nouvelles formes de travail avec les enfants, autour de l'écriture et des arts plastiques, à partir de boulettes de papier, de petits cailloux blancs et d'encre bleue. Elles aboutissent à des ateliers, des expositions dont Armand Étienne, L'homme qui ne voulait pas aller à la ligne (1995), mais aussi des spectacles : Le Monde, point à la ligne (1997) et En attendant le Petit Poucet (1999). En 1999, en partenariat avec la compagnie Flash Marionnettes, il écrit Babel France et en 2001, à l'initiative du Théâtre de la Marionnette à Paris, il effectue une résidence d'auteur dans une école du 11ème arrondissement de Paris. Son texte Bouge plus !, a été mis en scène en 2005 par Michel Frohely au Théâtre de l'Est parisien. Philippe Dorin y était auteur associé lors de la saison 2004-2005. Il a reçu en 2008 le Molière du jeune public pour sa pièce L'hiver quatre chiens mordent mes pieds et mes mains. Ses pièces sont publiées à L'École des Loisirs, chez Les Solitaires Intempestifs et aux Éditions La Fontaine.

Son écriture se signale par des traits récurrents, toujours travaillés dans la plastique des mots et dans le rythme épuré de la langue. Ces traits lui confèrent un style très reconnaissable, tout à la fois visuel et sonore.

Philippe Dorin construit une œuvre théâtrale exigeante, intelligente, excitante. Est-ce du théâtre jeune public ? Non, c'est du théâtre pour tout le monde, plein d'humanité. Des mots, souvent courts, qui zèbrent l'atmosphère comme des éclairs. Des phrases qui se terminent soudain, des ellipses. Drôles même s'il ne s'agit pas de « bons mots ». Mais quel travail pour arriver à cette concision !

Plus d'infos sur le site de la compagnie *Pour Ainsi Dire*, créée par Philippe Dorin et Sylviane Fortuny : compagniepourainsidire.org

À L'école des loisirs – Théâtre

Courte longue vie au grand petit roi - 2017
Dans la vie aussi, il y a des longueurs (conférence) – 2015
Soeur, je ne sais pas quoi frère – 2013
2084 – 2012
Abeilles, habillez-moi de vous – 2010
L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains – 2008
Le monde, point à la ligne – 2007
Les enchaînés – 2007
(Prix de la médiathèque Armand Gatti – Cuers)
Ils se marièrent et eurent beaucoup – 2005
Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu – 2002
Un oeil jeté par la fenêtre – 1999
En attendant le Petit Poucet – 1999
Sacré Silence -1997

Aux Solitaires Intempestifs

One two, one two three four suivi de *Deux mots* – 2009
Bouge plus ! suivi de *Christ sans hache* – 2007

Aux Editions Théâtrales – Jeunesse

Deux citrons – 2012 (dans la collection « Si j'étais grand »)

Aux Editions La Fontaine

Villa Esseling Monde – 1989

Aux Editions du CNES – « La Chartreuse » Villeneuve-lez-Avignon

Philippe Dorin : itinéraire d'auteur n°9 – 2006

Théâtre de la Courte Echelle

Quai Sainte Claire (Parc François Mitterrand)
26100 ROMANS-SUR-ISERE
Tél : 04 75 02 20 76
infos@courte-echelle.fr
www.theatre-courte-echelle